

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

*Die Weise von Liebe und Tod
des Cornets Christoph Rilke*

25 – 29 novembre 2015



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

44^e édition

T2G

Théâtre de Gennevilliers
Direction: Pascal Rambert
Centre Dramatique National
de Création Contemporaine

« L'incarnation des mots »

Entretien avec Anne Teresa De Keersmaecker



D'où vient votre intérêt pour ce texte de Rilke, *Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke* – un texte de jeunesse, qui a rencontré un grand succès ?

Ce texte est là depuis longtemps. Je l'avais déjà en tête lorsque j'ai fait la mise en scène de *Rivages à l'abandon / Médée Matériaux / Paysage avec Argonautes* de Heiner Müller, en 1987. Et il est toujours resté là, à la marge, dans un coin de ma tête. La question du texte s'est présentée pour la première fois pour moi dans *Elena's Aria* en 1985. Et puis pendant une période j'ai beaucoup travaillé avec ma sœur, Jolente, et le collectif théâtral tg STAN. Nous avons travaillé ensemble pour *Isaid I*, sur un texte de Peter Handke, ainsi que *Quartett* de Müller – entre autres. Par la suite, je me suis un peu écartée de cette question, j'ai décidé de me focaliser sur ma relation avec la musique. À vrai dire, c'est par la musique que le texte est revenu : en travaillant avec Jérôme Bel sur le livret du *Chant de la terre* de Mahler, lors de *3Abschied*. Mais aussi par le chant, présent dans *En Attendant* et *Cesena*. Le texte est revenu par la voix. Dans *Once*, les paroles de chansons de Joan Baez ont également servi de support. Du coup, le travail sur Rilke est en même temps une reprise, et une poursuite : je veux continuer à travailler sur l'incarnation des mots. [...]

Rilke pousse le jeu des assonances à un point de fusion des sons, du sens, du souffle, presque comme une invitation...

Le mouvement des phrases de Rilke est très beau. De la même manière que dans toute musique de Bach la danse se présente, je trouve que dans ce texte elle se présente, mais de manière matérielle. Il y a vraiment de la matière : c'est plastique, tactile. Ça donne envie de s'en saisir. Au niveau du sens, cette matérialité s'incarne dans des contraires : tout le texte est construit dans une alternance entre mouvement et immobilité. Entre le masculin et le féminin – ce qui est féminin dans le masculin et inversement. Quasiment chaque chapitre se termine par l'image d'une femme. Il y a aussi la présence du jour et de la nuit, du soleil et de la lune. Il y a le feu. Tous les thèmes fonctionnent par opposition : la mort et l'amour, l'horizontalité et la verticalité...

Il y a également la dimension « romantique » de ce texte... Le pathos, la guerre, le débordement... Comment allez-vous traiter cet aspect ?

C'est sans doute l'aspect le plus délicat à traiter dans ce texte. C'est d'ailleurs une des raisons qui ont fait que ce texte a été récupéré à des fins guerrières : il a servi d'instrument de propagande pendant les deux guerres mondiales – ce qui a beaucoup attristé Rilke, et qui l'a, entre autres, poussé à le renier. Certains ont lu ce niveau « romantique » comme une vision idéalisée et adolescente de la guerre, et du coup une glorification. C'est encore à l'état de question pour moi, une question que je n'ai pas encore complètement résolue : comment l'actualiser, incarner ses contradictions, quelle distance créer... En revanche, il y a une autre strate du texte qui m'intéresse beaucoup : la question des genres, du déplacement entre les genres. Les hommes sont représentés avec des traits féminins. Et apparaissent tout au long du texte différentes images de la femme – la fille, la mère, l'amante, la prostituée, la vierge... Ces images se contaminent, s'inversent, se dissipent dans l'écriture de Rilke. À un niveau « psychanalytique », la mère de Rilke l'a élevé en tant que petite fille, il a en quelque sorte remplacé sa sœur morte. Par la suite, le jeune Rilke a été envoyé à l'école mili-

taire – pour devenir un soldat, là où son propre père avait échoué –, ce qu'il a vécu comme une expérience traumatique. Son existence est prise entre des identifications contraires – ce que l'on ressent dans ce texte de jeunesse.

De quelle manière le texte sera-t-il présent dans cette pièce ?

J'aime bien que le processus de travail épouse la manière dont je découvre les choses. On découvre un texte en le lisant : lire est un acte. C'était le point de départ pour *Partita 2* : j'ai découvert cette musique en l'entendant. Du coup, la musique de Bach commence par être entendue, avant qu'il se passe quoi que ce soit d'autre. Ensuite, il y a le niveau de la voix, l'incorporation. Quoiqu'il en soit, la partition sera celle du texte – et un texte ne fonctionne pas comme une partition musicale. Ce n'est pas la même manière de l'incarner au travers du mouvement. Il y a l'incorporation du texte par la voix, le corps travaillé par le souffle. Et ensuite la question de savoir comment cette incarnation peut générer du mouvement. Je vais porter cette voix, voir comment elle s'étend, où elle m'emmène, comment elle se développe. Le mouvement aura sa propre logique, qui viendra parfois souligner le texte et parfois s'en éloignera. C'est là tout le champ de tension : entre la ligne du texte, son contenu, sa musicalité. Je pense à une trame de mouvement très centrée et très simple, et à son déploiement géométrique dans l'espace.

Propos recueillis par Gilles Amalvi (juin 2015)

Anne Teresa De Keersmaecker

En 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaecker (née en 1960) crée *Asch*, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, elle marque les esprits avec *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, elle chorégraphie *Rosas danst Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie de danse Rosas. À partir de ces œuvres fondatrices, elle continue d'explorer les relations entre danse et musique et constitue un vaste corpus de spectacles qui se confronte aux structures musicales et aux partitions de toutes les époques. Sa pratique chorégraphique s'appuie sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales. En 1995, Anne Teresa De Keersmaecker fonde l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie/De Munt.

Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke (Le chant de l'amour et de la mort du cornette Christoph Rilke)

Chorégraphie, Anne Teresa De Keersmaecker

Créé avec et interprété par Anne Teresa De Keersmaecker,

Michaël Pomeroy, Chryssi Dimitriou

Texte, *Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke*,

Rainer Maria Rilke / Traduction française, Jean Torrent

Musique, *Opera per flauto*, Salvatore Sciarrino – *Imagine fenicia / All'aure in una lontananza*

Lumière, Luc Schaltin / Costumes, Anne-Catherine Kunz / Graphisme, Casier/Fieuchs / Assistante artistique, Femke Gyselinck / Dramaturgie, Vasco Boenisch / Conseiller pour la langue allemande, Roswitha Dierck / Conseiller scénographie, Michel François / Son, Alban Moraud, assisté par Aurianne Skybyk / Chef costumière, Heide Vanderieck / Coordination artistique et planning, Anne Van Aerschot / Directeur technique, Joris Erven / Habillage, Heide Vanderieck / Techniciens, Philippe Fortaine, Wannes De Rydt, Michael Smets, Bert Veris

Production Rosas

Coproduction De Munt / La Monnaie (Bruxelles) ; Ruhrtriennale ; Concertgebouw Brugge ; T2G – Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris ; Sadler's Wells (Londres) ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris

Remerciements à Floor Keersmaekers, Thierry Bae, Marie Goudot

En partenariat avec Arte, Télérama, parisart, theatreonline, Carrefour Gennevilliers et Maison Bouvet-Ladubay

arte un événement télérama PARISart THEATREonline

Spectacle créé le 24 septembre 2015 à la Ruhrtriennale

Durée : 1h10 | Spectacle en allemand surtitré en français

Anne Teresa De Keersmaecker au Festival d'Automne à Paris

1993 : *Mozart Concert Arias* (Opéra de Paris / Palais Garnier)

2002 : *Small Hands* (Maison des Arts Créteil)

2010 : *3Abschied* (avec Jérôme Bel) (Théâtre de la Ville)

2013 : *Partita 2* (avec Boris Charmatz) (Théâtre de la Ville)

Au T2G – Théâtre de Gennevilliers

AVANT / APRÈS – Les rendez-vous organisés en contrechamp des œuvres, avant ou après le temps de la représentation (entrée libre)

Jeu 26 novembre à l'issue de la représentation de 19h30 : rencontre avec l'équipe artistique

Samedi 28 novembre à 18h : rencontre philosophique 2/4 – Emmanuel Alloa invite Frédéric Pouillaude en regard de *Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke*

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.theatre2gennevilliers.com – 01 41 32 26 26

Photos : © Anne Van Aerschot



44^e édition

9 sept – 31 déc 2015

ARTS PLASTIQUES

Ragnar Kjartansson
Palais de Tokyo

PERFORMANCE

Hanna Schygulla / Etel Adnan
Entre guerre et paix
Maison de la Poésie

Olivier Saillard / *Models Never Talk*
LE CND, un centre d'art pour la danse

John Giorno / *John Giorno Live*
dans le cadre de l'exposition
I Love John Giorno d'Ugo Rondinone
Palais de Tokyo

THÉÂTRE

PORTRAIT
Romeo Castellucci
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Romeo Castellucci / *Ōdipus der Tyrann*
de Friedrich Hölderlin,
d'après Sophocle
Théâtre de la Ville

Romeo Castellucci
Le Metope del Partenone
La Villette

Romeo Castellucci
Orestie (une comédie organique ?)
Odéon-Théâtre de l'Europe
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais /
Pontoise

Robert Lepage / *887*
Théâtre de la Ville

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini
Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni
Reality
La Colline – théâtre national

Collectif In Vitro / Julie Deliquet
Catherine et Christian (fin de partie)
Théâtre des Abbesses
Théâtre Gérard-Philipe / Saint-Denis
Théâtre Romain Rolland / Villejuif
La Ferme du Buisson
Théâtre Paul Éluard / Choisy-le-Roi

Jonathan Châtel / *Andreas*
d'après la première partie de *Chemin de Damas* d'August Strindberg
La Commune Aubervilliers

Vincent Thomasset
Lettres de non-motivation
d'après le projet de Julien Prévieux
Centre Pompidou
Théâtre de la Bastille
La Suite (Sus à la Bibliothèque ! / Les Protragronistes / Médail Décor)
Centre Pompidou

Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste / *Suite n°2*
T2G – Théâtre de Gennevilliers

tg STAN / de KOE / Dood Paard / Maatschappij Discordia
Onomatopée
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais /
Pontoise
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne
Théâtre de la Bastille

Gisèle Vienne / Dennis Cooper / Puppentheater Halle
The Ventriloquists Convention
Centre Pompidou
Nanterre-Amandiers

Federico León / *Las Ideas*
Théâtre de la Bastille

Lucia Calamaro / *L'Origine del mondo. Ritratto di un interno*
La Colline – théâtre national

Ahmed El Attar / *The Last Supper*
T2G – Théâtre de Gennevilliers
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais /
Pontoise

Talents Adami Paroles d'acteurs / Jean-François Sivadier
Portrait de « famille » d'après Sophocle, Eschyle, Euripide...
CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Angélica Liddell
Primera carta de San Pablo a los Corintios Cantata BWV 4, Christ lag in Todesbanden. Oh, Charles!
Odéon-Théâtre de l'Europe

Rodrigo García / *4*
Nanterre-Amandiers

Toshiki Okada / *Super Premium Soft Double Vanilla Rich*
Maison de la culture du Japon à Paris

Nicolas Bouchaud / Éric Didry
Le Méridien d'après Paul Celan
Théâtre du Rond-Point

tg STAN
Le Cersaie d'Anton Tchekhov
La Colline – théâtre national

Annie Dorsen / *Yesterday Tomorrow*
T2G – Théâtre de Gennevilliers

DANSE

Bouhra Ouizguen / *OTTOF*
Centre Pompidou

Jérôme Bel
Gala (2015)
Nanterre-Amandiers
La Commune Aubervilliers
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais /
Pontoise
Théâtre de la Ville
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France
Ballet (extrait de *Gala*)
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
Diaporama (extrait de *Gala*)
Palais de Tokyo
1000
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
Musée du Louvre / La FIAC

Eun-Me Ahn
Dancing Teen Teen
Théâtre de la Ville
Dancing Grandmothers
Théâtre de la Ville
Espace Michel-Simon / Noisy-le-Grand
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
Dancing Middle-Aged Men
Maison des Arts Créteil

Nadia Beugré
Legacy
Théâtre de la Cité internationale
Quartiers libres
Le Tarmac

Maguy Marin / *Umwelt*
Maison des Arts Créteil
Théâtre de la Ville
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais /
Pontoise
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Noé Soulier / *Removing*
Théâtre de la Bastille (avec *Le CND*,
un centre d'art pour la danse)

Trajal Harrell / *The Ghost of Montpellier Meets the Samurai*
Centre Pompidou

Steve Paxton / Jurij Konjar / *Bound*
Théâtre des Abbesses

John Adams / Lucinda Childs / Frank Gehry / *AVAILABLE LIGHT*
Théâtre da la Ville

Trisha Brown Dance Company
Solo Olos / Son of Gone Fishin' / Rogues / PRESENT TENSE
Théâtre National de Chaillot

SCÈNES DU GESTE – chapitre 1
LE CND, un centre d'art pour la danse

Mette Ingvartsen / *7 Pleasures*
Centre Pompidou

Alessandro Sciaroni / *Aurora*
Théâtre de la Cité internationale
Le CENTQUATRE-PARIS

Miguel Gutierrez
The Age & Beauty Series
Age & Beauty Part 3
Centre Pompidou
Age & Beauty Part 2
LE CND, un centre d'art pour la danse
Age & Beauty Part 1
LE CND, un centre d'art pour la danse

Anne Teresa De Keersmaecker
Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Faye Driscoll
Thank You For Coming: Attendance
T2G – Théâtre de Gennevilliers

DV8 / JOHN
La Villette (avec le Théâtre de la Ville)

Jennifer Lacey / *Lieu Historique*
Mona Bismarck American Center

MUSIQUE

PORTRAIT 2015
UNSUK CHIN
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

UnsuK Chin
Maison de la radio – Auditorium

UnsuK Chin / Jeongkyu Park
Maison de la radio – Studio 104

UnsuK Chin / György Ligeti / Claude Debussy / Isang Yun / Jeehoon Seo
Maison de la radio – Auditorium

UnsuK Chin / Concert-rencontre
Amphithéâtre
Cité de la musique – Philharmonie 2

UnsuK Chin / Donghoon Shin / Sun-young Pahg
Salle des concerts
Cité de la musique – Philharmonie 2

La Monte Young
The Second Dream of the High Tension Line Stepdown Transformer
Eglise Saint-Eustache

Wadada Leo Smith / Roscoe Mitchell / Henry Threadgill
Cinquante ans de l'AACM de Chicago
Théâtre du Châtelet

Olga Neuwirth / *Le Encantadas o le avventure nel mare delle meraviglie*
Salle des concerts
Cité de la musique – Philharmonie 2

PORTRAIT 2014-15
LUIGI NONO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Luigi Nono
Prometeo, tragedia dell'ascolto
Grande salle – Philharmonie 1

OPÉRA

Gérard Pesson / Annette Messenger / Pierre Alferi / Fanny de Chailly
La Double Coquette
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
Théâtre des Abbesses

RITUEL CHAMANIQUE CORÉEN

Kim Kum-hwa / *Mansudaetak-gut*
Théâtre de la Ville

PANSORI

Ahn Sook-sun / Nam Sang-il / Cho Yong-su
Sugungga. Le Dit du palais sous les mers
Théâtre des Bouffes du Nord

CINÉMA

Yervant Gianikian / Angela Ricci Lucchi
Rétrospective intégrale / Exposition – Installations
Centre Pompidou

Lav Diaz / *Les très riches heures*
Jeu de Paume

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés par
le T2G – Théâtre de Gennevilliers
et le Festival d'Automne à Paris



Partenaires média de l'édition 2015

